

REVUE ÉTUDES TSIGANES

études
tsiganes

Appel à contribution pour la revue *Études tsiganes* n°76 - Nouvelles économies

-Nouvelles économies sous la direction de Gaëlla Loiseau et Grégoire Cousin

- Les résumés des propositions doivent parvenir avant le 1^{er} mars 2024

- La réponse aux propositions sera donnée le 1^{er} avril 2024, réception des articles le 1^{er} septembre 2024 pour une parution en décembre 2024

**Merci d'envoyer les contributions à :
contributions@etudestsiganes.asso.fr**

Alain Reyniers proposa, à l'occasion de deux numéros qu'il a dirigés en 1998 et 2018, de définir l'économie tsigane comme une économie de niche, d'intermédiation. Cette position, dans la continuité de la réflexion des années 1980 sur les groupes péripatétiques (Rao, 1985), montre que si le nomadisme constitue la face visible à travers laquelle sont distinguées les populations tsiganes, celui-ci n'est bien souvent qu'une manière détournée de caractériser un mode économique reposant sur des manières de faire circuler des marchandises et de proposer des services. Cette approche constituait une rupture avec les approches folkloriques divisant les activités tsiganes entre les activités « traditionnelles » et celles qui seraient empruntées aux sociétés environnantes. Aujourd'hui les concepts de niche ou d'enclave (Le Marchand 2011) à travers lequel les Tsiganes sont appréhendés comme étant en capacité de se positionner pour proposer des prestations intermédiaires (Loiseau, Perrin et Pulliat 2022), qui s'inscrivent donc plutôt en marge ou dans les interstices de l'économie formelle (Brazzabeni, Cunha et Fotta, 2016) sont devenus dominants dans les descriptions et analyses des économies tsiganes. Dans ces approches, les compétences négociatrices des individus sont valorisées en ce qu'elles leur permettent dans un même geste de s'affirmer en tant que tsigane et de s'insérer économiquement.

Ce numéro, mélange offert à Alain Reyniers, propose de faire le point sur les économies tsiganes dans une perspective critique et comparative. Nous souhaitons, en premier lieu, que ce numéro aborde l'histoire des concepts et des controverses qui ont depuis les années 1980 structurées l'analyse des économies tsiganes et de leur diffusion dans le champ des sciences économiques. Ce retour épistémologique nous apparaît comme un

préalable important pour saisir les perceptions et réceptions de ces économies, ainsi que la manière dont les Tsiganes eux-mêmes se positionnent entre eux et tentent de faire bouger les modalités de leur inscription dans une économie globalisée. La place des Tsiganes dans l'économie interroge les lieux de cette inscription et ces lieux soient ceux de production, d'échange et de consommation internes aux collectifs ou en lien avec la société majoritaire ou d'autres groupes minoritaires.

Tout d'abord, il sera intéressant d'analyser la construction du rapport à la valeur travail et la manière dont les individus structurent leur implication dans la sphère économique, à partir de cadres ou de formats évolutifs. Il sera intéressant d'observer des trajectoires de bifurcation (Grosseti 2008), soit de rupture avec un mode de vie itinérant dit « traditionnel » où le travail intérimaire et le salariat peuvent trouver une place qu'il conviendra de caractériser (Guérin 2021). Il sera aussi intéressant de mettre en perspective les discours et stratégies de dissidence vis-à-vis de la définition imposée du travail et des attentes sociales d'insertion économique. Les logiques de justification autour de la valeur travail feront ainsi l'objet d'une mise au point et d'éclairages permettant de mieux saisir les logiques individuelles et collectives.

Ensuite, nous nous intéresserons aux rôles des populations tsiganes dans les dynamiques de l'économie circulaire. Alors que les études classiques sur l'économie tsigane ont toujours mis en exergue cette capacité des populations tsiganes à faire circuler les biens produits par les sociétés sédentaires, à être des « recycleurs de génie » (Olivera 2015) ils demeurent néanmoins largement ignorés des expertises et des dispositifs institutionnels mis en œuvre dans ce domaine. Par ailleurs, cet axe proposera de faire le point sur la façon dont les populations tsiganes ont pu et continuent d'être utilisées par l'économie globalisée, comme « armée de réserve du capitalisme » dirait Marx, du fait même des conditions précaires dans lesquelles elles sont maintenues.

En second lieu, nous souhaitons en outre de l'analyse de l'économie, par les activités, voir ce que les terrains tsiganes peuvent apporter à d'autres champs de l'économie. Tout d'abord en contrepoint des approches interstitielles, nous nous attarderons sur les lacunes et failles institutionnelles qui induisent une absence de prise en compte des populations tsiganes de manière structurelle. La polyvalence des activités combinée à l'itinérance et parfois aux difficultés d'accès aux formations sont autant d'éléments qui conduisent au fait qu'ils échappent toujours aux dispositifs d'aide dans le secteur

économique. L'épisode du Covid en a été un révélateur particulièrement important (Le Marchand 2020).

La question du capital et de sa transmission reste un grand impensé des économies tsiganes, alors même qu'il s'agit d'un enjeu majeur : quelles sont les formes d'accumulation de capitaux économiques, d'héritage, de division, de mise en commun ? Dans le cas français, cette question est souvent écartée au profit de mise en avant de manifestations « sensationnelles » de refus de transmission intergénérationnelle et reste un champ inexploré. Dans le cas roumain, la question historique de l'esclavage et de l'absence de capital contemporain pose la question de l'exploitation comme structure héritée sans être pour autant présentée dans ces termes. Enfin, plus largement la question de l'accès à l'argent et de ses usages a été brièvement évoquée dans la littérature (Stewart 1994, Cousin et al. 2023), mais reste une question peu explorée. Dans l'économie contemporaine, l'accès au crédit est le moyen principal de financement des activités économiques, aussi l'inscription dans le système de crédit bancaire, son exclusion et son contournement sont des objets majeurs pour comprendre le positionnement des acteurs. Les articles sur la constitution du capital et l'économie monétaire des Tsiganes sont particulièrement les bienvenus.

Bibliographie indicative

Bechelloni, Orsetta. 2008. « L'art du marchandage. Des voyageuses sédentaires en

territoire étranger. » *Études tsiganes* (33-34): 94-119.

Brazzabeni, Micol, Manuela Ivone Cunha, et Martin Fotta. 2015. *Gypsy Economy: Romani Livelihoods and Notions of Worth in the 21st Century*. Berghahn Books.

Cousin, G., A. Ciniero, B. Florin, A. Le Marchand, C. Manzoni, B. Naintré, et T. Vitale. 2023. « Savoir 'faire de l'argent' : combiner les boulots, les monnaies et les compétences. » Dans *L'État et la pauvreté étrangère en Europe occidentale*, sous la direction de O. Legros, C. Bergeon, Lièvre M. et T. Vitale. Rennes : Presses universitaires de Rennes.

Grossetti, Michel. 2006. « L'imprévisibilité dans les parcours sociaux. » *Cahiers internationaux de sociologie* 120 (1): 5-28. <https://doi.org/10.3917/cis.120.0005>. <https://www.cairn.info/revue-cahiers-internationaux-de-sociologie-2006-1-page-5.htm>.

Guérin, Mickaël. 2021. *Travailler comme les Gadjé ? Recomposition des activités économiques et salarisation des Gens du voyage*. Thèse de sociologie, Université de Nantes.

Le Marchand, Arnaud. 2011. *Enclaves nomades. Habitat et travail mobiles*. Éditions du Croquant.

---. 2020. Quand la Covid dévoile le principe de rationnement. *Variations* 23 : .

Loiseau, Gaëlla, Perrin Coline et Pulliat Gwenn. 2022. "Les paillotes gitanes de vente de fruits et légumes à Montpellier, entre justice alimentaire et relégation", *EchoGéo*, 60, <https://doi.org/10.4000/echogeo.23272>.

Olivera, Martin. 2015. « Insupportables pollueurs ou recycleurs de génie? Quelques réflexions sur les «Roms» et les paradoxes de l'urbanité libérale. » *Ethnologie française* (3): 499-509.

Rao, Aparna. 1985. « Des nomades méconnus: pour une typologie des communautés péripatétiques. » *L'Homme*: 97-120.

Reyniers, Alain. 1998. « Quelques jalons pour comprendre l'économie tsigane. » *Études tsiganes* 12: 8-27.

---. 2019. « L'économie des Gens du voyage. Approche anthropologique. » *Études Tsiganes* 64 (2): 8-21. <https://doi.org/10.3917/tsig.064.0008>. <https://www.cairn.info/revue-etudes-tsiganes-2018-2-page-8.htm>.

Stewart, Michael. 1994. « La passion de l'argent. Les ambiguïtés de la circulation monétaire chez les Tsiganes hongrois. » *Terrain* (23): 45-62.

<http://terrain.revues.org/index3100.html>.

Tauber, Elisabeth. 2018 «Balanced or negative reciprocity – thinking/remembering seeing dreams and collecting money among the Italian Sinti Estraxaria. » *Ethnologie française* 4 (172): 623-34.

LES CONSIGNES AUX AUTEURS